



Paroisse Notre-Dame  
de Versailles



**PREMIERE LECTURE : Livre des Actes des Apôtres 6,1-7**

*Introduction* : Parmi les nouveaux baptisés (trois mille, nous dit Luc, pour le seul jour de la Pentecôte), il y avait des Juifs de Jérusalem, mais aussi, apparemment, de nombreux Juifs de la Diaspora (c'est-à-dire venant des communautés juives dispersées dans tout l'Empire Romain) ; la langue maternelle de ces derniers n'était pas l'hébreu ni l'araméen, mais le grec, car, à l'époque, c'était la langue commune dans tout le bassin méditerranéen.

**Actes des Apôtres 6, 1-7**

- 1 En ces jours-là, comme le nombre des disciples augmentait, les frères de langue grecque récriminèrent contre ceux de langue hébraïque, parce que les veuves de leur groupe étaient désavantagées dans le service quotidien.
- 2 Les Douze convoquèrent alors l'ensemble des disciples et leur dirent : « Il n'est pas bon que nous délaissions la parole de Dieu pour servir aux tables.
- 3 Cherchez plutôt, frères, sept d'entre vous, des hommes qui soient estimés de tous, remplis d'Esprit Saint et de sagesse, et nous les établirons dans cette charge.
- 4 En ce qui nous concerne, nous resterons assidus à la prière et au service de la Parole. »
- 5 Ces propos plurent à tout le monde, et l'on choisit : Étienne, homme rempli de foi et d'Esprit Saint, Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, un converti au judaïsme, originaire d'Antioche.
- 6 On les présenta aux Apôtres, et après avoir prié, ils leur imposèrent les mains.
- 7 La parole de Dieu était féconde, le nombre des disciples se multipliait fortement à Jérusalem, et une grande foule de prêtres juifs parvenaient à l'obéissance de la foi.

« Comme le nombre des disciples augmentait » : le problème de la nouvelle communauté chrétienne vient paradoxalement de son succès : « Le nombre des disciples augmentait » et il augmentait si bien que l'unité devenait difficile ; tous les groupes en expansion sont affrontés à cette question : comment rester unis quand on devient nombreux ?... Nombreux donc différents.

Dans la jeune communauté de Jérusalem, il y avait un problème de cohabitation entre les frères de langue grecque et ceux de langue hébraïque ; très concrètement, la goutte d'eau qui a fait déborder le vase c'est l'inégalité flagrante dans les secours portés quotidiennement aux veuves ; on n'est pas surpris que la communauté ait eu à cœur de prendre en charge les veuves, c'était une règle du monde juif ; mais il faut croire que ceux qui en étaient chargés (logiquement recrutés dans le groupe majoritaire donc hébreu) avaient tendance à favoriser les veuves de leur groupe.

Les apôtres rappellent l'objectif : il s'agit de rester fidèles à trois exigences de la vie apostolique : la prière, le service de la parole et le service des frères. Mais pour servir ces trois objectifs, ils n'hésitent pas à innover. La fidélité bien comprise exige de savoir s'adapter à des conditions nouvelles.

On notera que les sept hommes désignés portent des noms grecs : « Etienne, Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas (un 'prosélyte') ». Ils font peut-être partie du groupe des chrétiens de langue grecque puisque c'est dans ce groupe qu'il y avait des récriminations.